

Le C.V.L.D.

(Concile de la Voile Lacérée Derrière)

à la quête du sacré G.R.A.A.L.

(Grand Rayon d'Action pour Ailes Libres)

Période MMXVIII : Pinerolo

Prologue

Pour cette quête sacrée, dix Vénérables ont formé ce concile et mis à contribution leur courage et leur dévotion, et pour d'aucuns leur charrette, afin d'explorer des contrées où aucun membre de notre honorable congrégation ne s'était encore jamais aventuré :

<p>Padre Giorgio</p>  <p>Moine copiste et narrateur de la quête</p>	<p>Fratello Luca</p>  <p>Moine cellérier et initiateur de la quête</p>	<p>Rimpoché Ruru</p>  <p>Moine tibétain et grand lama de la lévitation</p>	<p>Révérant Jack</p>  <p>Moine prieur et meneur de charrette</p>	<p>Abbé Kreukreu</p>  <p>Sérénissime maître du concile</p>
<p>Frère Philippe</p>  <p>Moine chartreux et grand sage</p>	<p>Guji Cédric</p>  <p>Moine shintoïste et maître brasseur</p>	<p>Maître Sylvain</p>  <p>Moine shaolin et grand maître d'arts martiaux</p>	<p>Père Christian</p>  <p>Moine sacristain et grand maître de la doctrine</p>	<p>Novice Noé</p>  <p>Moine novice et apprenti sacristain</p>

Jour I – Epître I – Vendredi

(Image 1 – Entrée Eataly)

A l'aube du premier jour, le respecté Rimpoché Ruru et votre serviteur Padre Giorgio, nous partons en éclaireurs pour ouvrir la voie vers Pinerolo, petite ville lointaine du Piémont.

Au bout de quelques heures, guidés par la voix du Grand Pénitent Suiveur (GPS), nous atteignons sans encombres le point de rendez-vous fixé par Don Alessandro, prêcheur local et guide émérite.

Nous le rejoignons à Eataly, temple de la bonne chair et haut-lieu des tentations terrestres.



(Image 2 – Bar Eataly)

Conscients de notre mission, mais avant tout pour nous éviter une flagellation expiatoire, nous nous contentons d'un café divin, d'un verre d'eau et d'un peu de pain sec, que le moine de service nous agrmente en y ajoutant une tranche de jambon local et en le grillant pour en faire un « panini ».

C'est fou ce que ces moines transalpins arrivent à faire avec des restes !



Jour I – Epitre II

(Image 3 – Bert déco 1)

Après un point météo avec notre guide spirituel local, vu le plafond trop bas pour décoller au Colle Lazzara (1550m), ce dernier nous emmène à Bert (900m), hameau au dessus de Villar-Perosa dans le val Chisone.

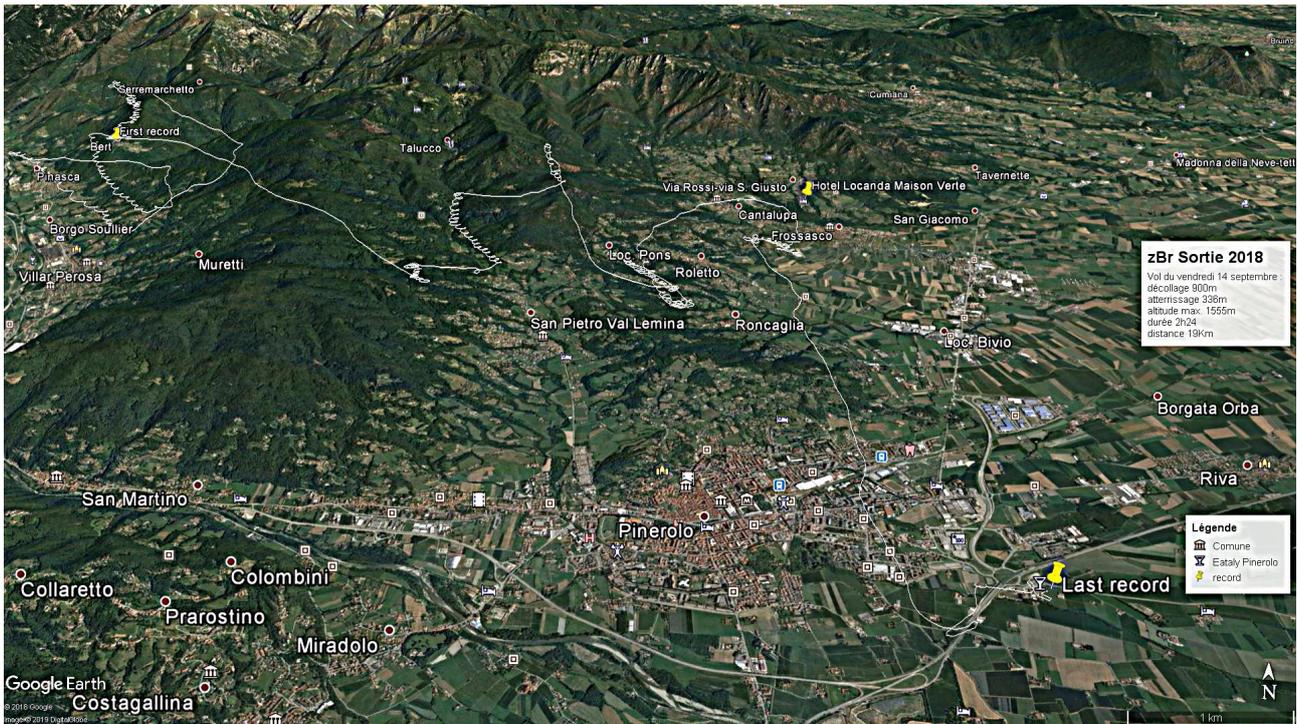


(Image 4 – Bert déco 2)

Arrivés en haut, je sens le souffle du Très-Haut me soulever la bure et surtout les senteurs tibétaines de Rimpoché qui s'agite devant moi. Je laisse donc ce dernier s'élever en premier pour pouvoir prendre mon élan dans le calme et l'air pur.



(Image 5 – Trace Bert-Eataly)



Je commence ma lévitation en suivant mon ami Lama sur la première arête derrière nous, ce qui me donne une certaine hauteur. Mais lorsque je le vois s’engager dans la vallée du côté obscur, je décide de faire demi-tour pour aller vers la lumière de la plaine. C’est vrai, il fallait avoir la foi, car tout d’abord, j’ai cru que j’allais devoir me poser dans le potager du curé de Villar-Perosa. Mais au-dessus du cimetière, quelques feux follets me permettent de me rapprocher à nouveau du Très-Haut, pour ensuite passer la première crête en direction de Pinerolo. Mais là, nouveau point bas dans le petit vallon parallèle. Une bulle d’air qui s’échappe d’une chapelle sur un rocher m’aide à reprendre de l’altitude, certainement qu’une pécheresse y expiait ses péchés à chaudes larmes. Je me dirige alors vers Roletto pour enfin atteindre la sérénité.

(Image 6 - Cavour)

Un petit coup d’aile en direction du monastère Locanda Maison Verte qui nous accueille, un autre en direction du rocher de Cavour et je me laisse planer jusqu’à notre point de rendez-vous originel, le jardin d’Eataly. Rimpoché sera ramené depuis le côté obscur par la charrette de Don Alessandro pendant que je ferai une prière à sainte Bert.



Jour I – Epitre III

(Image 7 - Repas)

Après tant de ferveur journalière, nous décidons de rejoindre le monastère pour y faire quelques ablutions avant les vêpres et y attendre le reste des participants. Ceux-ci arrivent en ordre dispersé avant la collation vespérale.



(Image 8 - Bénitier)

Nos enveloppes corporelles à tous ayant été mises à rude épreuve, notre Sérénissime nous accorde un repas plus riche que de coutume, non sans nous inciter à nous recueillir d'abord devant le bénitier.



Jour II – Epitre I – Samedi

(Image 9 - Sacra San Michele)

Après une nuit de sommeil réparateur, notre guide vient nous chercher et nous propose de nous emmener dans le val Susa, les prévisions étant bien plus prometteuses là-bas. Malheureusement, cela nous oblige à faire une heure de charrette et une heure de plus à dos de mule. Galvanisés par la foi, nous sommes prêts à affronter les pires sévices pour atteindre le Nirvâna et nous acceptons. Surtout qu'en passant, nous allons pouvoir admirer la Sacra San Michele, Saint des Saints des hauts-lieux de la foi du Piémont.



(Image 10 – Val Susa déco)

En arrivant enfin sur place, nous devons constater que la force de l'esprit ne peut pas compenser les faiblesses du corps humain : tous doivent faire une pause pour récupérer de la torture infligée, certains en libérant les excès accumulés la veille, d'autres en se massant les parties endolories.



(Image 11 – Val Susa vol)

Finalement tout le monde peut s'envoler, mais ceux qui ont fait une trop longue pause auront la double peine. En plus des turpitudes de l'ascension, ils subiront les sautes d'humeur du vent de vallée au retour sur la terre ferme, à tel point que même notre Sérénissime en est ébranlé dans ses convictions.



Jour II – Epitre II

(Image 12 - Crépuscule)

Pour ceux qui n'ont pas assez souffert, une petite halte au retour leur permettra de se flageller une dernière fois entre ligne à haute tension et vent de vallée. Ou alors, comme votre serviteur, ils se tordront la cheville en se rendant au déco, ce qui leur permettra d'admirer le crépuscule des dieux.



Jour II – Epitre III

(Image 13 - Ruelle)

Mais les épreuves du jour ne se terminent pas là, car après un repas frugal sur les hauts de Pinerolo, fait de galettes de pain farcies au fromage et à la tomate que les autochtones appellent pizzas, il s'en faut retourner au monastère. C'est alors que Fratello Luca décide de prendre au plus court et qu'il s'engage dans les ruelles de la vieille ville qu'il dévale en tenant les rênes de la charrette d'une seule main, comme à son habitude. Les 4 frères qui l'accompagnent sortent instantanément leurs chapelets et les égrènent fiévreusement à chaque virage. Les psalmodies deviennent de plus en plus fortes à mesure que les murs se resserrent, jusqu'au moment où tout s'arrête, car ça ne passe plus. C'est là, dans un silence total, que nous entendons soudain notre charretier prononcer la formule magique : ça doit passer. Tout le monde se signe tandis que Fratello Luca redémarre et « shraaakh », ça passe effectivement ! Car, comme par miracle, les murs s'écartent, ou la charrette rétrécit, tout est relatif, et Fratello Luca réussit à nous sortir de l'impasse. Mais à quel prix : les passants et les murs s'en souviendront pour longtemps, la charrette aussi !

**Image de substitution
Mais on s'y croirait...**



Jour III – Eptre I – Dimanche

(Image 14 - San Giorgio)

Après un long conciliabule dû aux conditions météo, Frère Philippe et moi décidons de suivre notre guide local et de tenter une ascension au Monte San Giorgio, un nom qui sonne à mes oreilles comme un psaume chanté par un chœur d'enfants. Le Révérend Jack convainc le Sérénissime et finalement tout le concile nous suit.



(Image 15 – San Giorgio déco)

Depuis Piossasco, le chemin menant à la chapelle de San Giorgio est long et ardu. Maître Sylvain emmène les plus aguerris à pied le long du chemin de croix, et surtout Fratello Luca pour qu'il se flagelle à chaque étape afin de se faire pardonner les frayeurs qu'il nous a fait subir. Les plus assidus en prières se laissent emmener par la charrette de Don Alessandro, en vérifiant bien d'avoir emporté leurs chapelets qui leur ont déjà sauvé la vie une fois.



(Image 16 – San Giorgio vol)

Nous faisons deux petits vols surprenants au vu des conditions, surtout Maître Sylvain qui nous étonne une fois de plus par la dextérité avec laquelle il manie son couteau. Son habileté est telle que sa lame fend l'air comme la hache du bourreau fend la chair du supplicié, une vraie délectation.



Jour III – Epitre II

(Image 17 – Mariage)

Le soir venu, ne pouvant nous sustenter au monastère pour cause de mariage princier, nous avons dû nous enquerir d'un lieu apte à nous recevoir. Malheureusement, ce soir là, la seule personne disponible était cette servante d'une beauté à faire damner un saint et à laquelle bon nombre de me coreligionnaires auraient succombé si je n'avais pas été là pour les sauver des flammes de l'enfer. Sachant que je serai le seul à pouvoir résister aux sortilèges de cette créature de satan, je me suis sacrifié pour l'approcher et lui soutirer l'adresse d'une auberge décente. Ma mission accomplie, nous allons découvrir l'auberge qui nous a été proposée de l'autre côté du village. Le repas se déroule à merveille et pour le lendemain, vu que le ciel ne se montre toujours pas clément, nous décidons d'entamer le chemin du retour dès les matines et d'aller nous recueillir là où tout a commencé.



Jour IV – Epitre I – Lundi du Jeûne

(Image 18 - Mieussy)

Après avoir remercié Don Alessandro et payé notre dû à l'abbesse des lieux (heureusement, la créature diabolique étant absente, les préparatifs de départ se sont déroulés sans devoir recourir à l'exorcisme), nous avons chargé nos charrettes et sommes partis en ce jour de fête, pour nous rendre à Mieussy, lieu fondateur de nos croyances.



Image 19 - Bières)

Mais là aussi, malgré un temps radieux, il n'y a que les sonneurs de cloche tels Fratello Luca et les experts en arts martiaux qui ont pu profiter quelque-peu des conditions. Nous autres épicuriens de la voile avons vite abandonné pour nous adonner aux plaisirs terrestres et surtout de la bière, les créatures sataniques nous étant interdites !



Epilogue

(Image 20 – Don Alessandro)



De retour dans nos cellules respectives, je m’empresse d’envoyer une missive de remerciement à Don Alessandro qui nous a tant assisté dans notre quête. Mais malgré les efforts de tous, il nous reste tout de même un petit arrière-goût d’inachevé. Nous n’avons pas encore déniché le véritable GRAAL. Mais Fratello Luca nous l’a promis, en 2019 nous repartirons en croisade et nous le trouverons, ce sacré GRAAL.

Avec dévotion, Padre Giorgo.

Toute reproduction interdite : le C.V.L.D. (Concile de la Voile Lacérée Derrière)